

"Un film accrocheur et prometteur !"

Thierry Colby - Journaliste
Orange Cinéday

"Tant d'énergie, tant d'enthousiasme
ne se refusent pas,
aller voir *Le Grand Tout*,
c'est faire un voyage interstellaire
pour le prix d'un ticket de cinéma..."

Christophe Tisseyre - Journaliste
free lance

"Surprenant, complètement barré
et tout à fait enthousiasmant"

Benoit Leprince - Rédacteur en chef délégué
Paris Match

"Une cavalcade grisante
dans le vide spatial
où se mêlent huis clos
et infinité du cosmos.
De quoi ne plus vouloir
toucher terre !!! "

Sandrine Vendel - Journaliste
Le Mouv'



OMBRES
CINEMA

LE GRAND TOUT

LE SPACE ROAD MOVIE

UN FILM DE
NICOLAS BAZZ

JAURIS CASANOVA • HÉLÈNE SEUZARET • BENJAMIN BOYER • PIERRE-ALAIN DE GARRIGUES • LAURE GOUGET

SCENARIO NICOLAS BAZZ • YANN BAZZ DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JEAN-PHILIPPE BOURDON
DIRECTEUR ARTISTIQUE YANN BAZZ CHEF DÉCORATEUR CHRISTIAN BAQUIAST
MUSIQUE CHRISTOPHE JACQUELIN SOUND DESIGN SEBASTIEN 'GOLDUNE' GUIDIS
PRODUCTEURS ANN BARREL • NICOLAS BAZZ • YANN BAZZ • PIERRE-ALAIN DE GARRIGUES



Synopsis

Au départ, ça avait l'air d'être le bon plan.

En échange d'une sortie de prison anticipée, Niels accepte de piloter 4 scientifiques vers un Trou Noir.

Il y a bien cette sombre histoire de Relativité... si leur voyage ne dure que 6 semaines, 100 ans se seront écoulés sur Terre quand ils reviendront.

Mais Niels n'a pas peur de la Relativité. Il n'a pas peur parce qu'il n'y croit pas.

Après un incident qui propulse leur vaisseau à 10 000 années lumière, il doit pourtant admettre l'incroyable réalité.

Il est en compagnie de 4 scientifiques avec lesquels il n'a rien en commun, à 20 000 ans de la terre... quelque part dans le Grand Tout.

Et sur ce coup là, il ne s'en sortira pas en trichant.

► **Bande Annonce**





Note d'intention

Christophe Colomb, Magellan, Neil Armstrong ont risqué leur vie, pour le plaisir terrifiant de la découverte. Voir ce que personne n'a jamais vu, faire ce que personne n'a jamais fait.

Cette vocation primale de l'humanité s'est atténuée depuis que tous les recoins de la terre et du système solaire sont connus. L'inconnu n'existe plus, et il nous manque.

C'est ce goût pour l'exploration qui nous a poussés à tenter l'impossible : un film de science fiction français, indépendant et à grand spectacle. Ce n'est pas aussi glorieux ou important que la découverte d'un nouveau continent, mais c'est plus rare.

Et si nous n'avons pas risqué nos vies, nous y avons laissé notre santé, notre vie sociale et nos économies. Avec un budget d'autant plus ridicule que nos ambitions étaient démesurées, nous avons oeuvré pendant quatre ans, avec l'aide de quelques compagnons rencontrés en chemin, pour partager avec les spectateurs ce goût grisant de l'inconnu, de l'exploration, de l'impossible.

Jules Verne, Méliès, Jean-Pierre Jeunet, ont produit certaines des oeuvres les plus marquantes de la science-fiction mondiale.

Cyrano de Bergerac, est universellement reconnu comme l'un des inventeurs du genre.

Pourtant, la simple juxtaposition de science fiction et de Cinéma français prête à sourire.

Le "vieux continent" n'aurait-il plus rien à apporter dans un genre dominé par les États-Unis et le Japon ?

L'intérêt essentiel de la science fiction, pour les auteurs et les spectateurs, est sa capacité à exprimer visuellement et dramatiquement les concepts métaphysiques les plus profonds. Le danger des idéologies invasives, illustré par des extraterrestres qui contrôlent nos proches, le mystère de la conscience incarné par un monolithe noir, le poids des institutions oppressives matérialisé par un système virtuel mondial et invisible... La science fiction rend la philosophie cinématographique. N'est-ce pas une des missions avouées et un des particularismes du cinéma français que d'aborder des questions difficiles dans ce média de masse ? Il n'y a ni contresens, ni blasphème à inviter le genre le plus populaire de la planète dans notre pays.

Juste quelques préjugés à faire sauter.

Les producteurs

Nicolas Bazz • Yann Bazz • Ann Barrel

Casting

Jauris Casanova • Niels



Jauris est avant tout comédien de théâtre. Mais il n'est pas comédien de théââââtre. Non, voir Jauris sur scène est un choc parce que la richesse et le naturel de son jeu gommant les artifices théâtraux pour donner vie à des personnages de chair et de sang mémorables.

Ses tournées dans le monde entier ont porté son talent devant les publics russes et américains entre autres, avec un très grand succès.

C'est une des grandes fiertés des producteurs du film "Le Grand Tout", de lui avoir mis la main dessus pour son premier grand rôle au cinéma.

- Comédien permanent au théâtre de la ville
- 2012-2015 tournée Ionesco US / Russie/ ...
- 2001 "Bord de mer" de Julie Lopez Curval



Hélène Seuzaret • Ariane



La lumière est amoureuse de Hélène. C'est un fait, un choc. Au théâtre, à la télé, au cinéma, dès l'allumage des projecteurs, entre elles deux, c'est l'osmose. Mais Hélène ne s'en contente pas. Elle marque ses collaborateurs et les spectateurs qui croisent son chemin par son talent et sa classe naturelle. Son professionnalisme exemplaire lui permet de rester juste, à l'écoute et souriante, même quand il lui a fallu boucler ses 3 derniers jours de tournage en une journée homérique... Malgré une carrière riche et variée, Hélène n'avait jamais joué d'astrophysicienne, jamais vu de trou noir, et jamais joué dans un film de science fiction. Heureusement, "Le Grand Tout" a changé tout ça.

- 2010-2012 *Un village français*.
- 2012 *No Limit*
- 2008 *Le malade imaginaire* (Michel Bouquet)



Benjamin Boyer • Sam



"J'ai enfin compris ce que je disais", avouait Benjamin Boyer à propos de Sam, son personnage d'astrophysicien, après la première projection du film. C'est qu'avec son passé incertain, et son intelligence démesurée, Sam est plus un cerveau qu'un corps, un cauchemar de comédien. Mais Benjamin Boyer a prouvé à travers une carrière exemplaire, que loin de fuir les défis, il les embrasse et les terrasse. Nicolas Bazz a remarqué, dès leur première rencontre, que si Benjamin ne comprenait pas nécessairement tout ce que dit Sam, il avait parfaitement compris sa nature, apportant des couches de subtilité au personnage, qui se sont révélées au réalisateur jusqu'aux derniers instants du montage.

- 2014 - 2015 "Les Stars"
- 2006 - 2009 "Sur le fil"
- 2002 "Bent" nomination Révélation molière



Laure Gouget • Lucie



Certains personnages trouvent leur comédien immédiatement. D'autres refusent obstinément de s'incarner.

Dans "Le Grand Tout", Lucie est une vraie femme sans être un cliché, une scientifique aussi à l'aise dans son corps que dans son esprit, une "tortionnaire de lapin" au grand cœur.

Le casting fut long et complexe, aux limites du découragement.

Jusqu'à la rencontre entre Nicolas Bazz et Laure Gouget.

En quelques lectures, Lucie prenait enfin vie, évidente et surprenante. Comme Laure.

- 2014 "3 days to kill"
- 2014 "Dreyfus l'affaire"
- 2008 "Lorenzaccio"



Pierre-Alain de Garrigues • Harry



Les gens qui connaissent Pierre-Alain savent qu'il ne tient pas en place. Il commence comme batteur, puis fait le marionnettiste, tourne avec Besson dans le Grand Bleu et Nikita, fait main basse sur le milieu de la voix off en pub, TV, docus, jeux vidéo, dessin animé, lance une collection de contes pour enfants... C'en est fatigant. Il y a UNE constante dans la vie de PADG. En 1996, il tourne dans le premier court métrage cinéma de Nicolas Bazz, "Clueur". Depuis, il a tourné dans son second court "Zooloo", la web série Frédo & Tonio, fait la voix off d'une pub, joué dans un clip, et enfin dans son premier long métrage "Le Grand Tout". Depuis 20 ans, sa collaboration avec Nicolas est ininterrompue. Un record.

- 2005 "Zooloo"
- 1990 "Nikita"
- 1988 "Le Grand Bleu"



Pas de stars ?

Il est bien naturel quand on prépare un film de vouloir s'assurer de sa future notoriété, les stars ont notamment cette fonction, elles sont une balise pour le spectateur, un réflexe aussi vieux que l'histoire du Cinéma.

Lorsqu'il réalise le court métrage [Zooloo](#) avec Pierre Richard, PEF, et Jean Claude Dreyfus, Nicolas Bazz sait jouer de la notoriété de ses comédiens pour faire éclater les personnages dans ce film au ton très "BD".

"Le Grand Tout" est un film qui invite au dépaysement et à la perte de repères. Il nous a semblé nécessaire de proposer d'autres visages, des énergies inconnues, pour accompagner notre périple d'un nouveau genre.

L'équipe

Nicolas Bazz

RÉALISATEUR/SCÉNARISTE...



Nicolas Bazz démarre dans l'art vidéo à la fac. Il obtient des récompenses en festivals pour toutes ses premières oeuvres, mais se trouve vite en manque de fiction dans ce milieu de plasticiens.

Il enchaîne donc avec 2 courts métrages, "Clueur" (Barbara Schulz, Steve Suissa) puis "Zooloo" (Pierre Richard, Pef, Jean-Claude Dreyfus) pour lesquels il décroche prix et diffusions TV.

Il alterne ensuite réalisations de pubs, clips, pilotes de série et créations graphiques.

Ces 4 dernières années furent dédiées à la création de son premier long-métrage, "Le Grand Tout", en tant que réalisateur, scénariste et producteur.

Il aime les films, la bonne bouffe, l'univers. Et rien d'autre.

Yann Bazz

SUPERVISEUR VFX / SCÉNARISTE...



Yann Bazz voulait être physicien et cinéophile. Il se forme à un des tout premiers logiciels de 3D pour micro ordinateur à l'âge de 11 ans, mélangeant déjà science et création visuelle. Ce n'est que quelques années plus tard, au milieu de son année de licence de

mécanique quantique, qu'il décide d'inverser ses priorités et fera du cinéma de façon professionnelle et de la science en amateur. La combinaison de ces deux passions feront de lui un scénariste, producteur, directeur artistique et superviseur des effets visuels. Le premier film sur lequel il collabore avec son frère/réalisateur marie science et fiction. Que la vie est bien faite.

Ann Barrel

PRODUCTRICE



Depuis toute petite, Ann Barrel sait convaincre n'importe qui de n'importe quoi. Elle utilise ce talent d'abord en production et programmation à la télévision, puis dans l'industrie musicale comme attachée de presse et productrice de clips, avant de trouver le défi qui lui va, dans le Cinéma.

Cet Art de saltimbanque où tout est à réinventer, rebatir, renégocier ou rien n'est jamais gagné, correspond parfaitement à son énergie combative... Sa passion pour le cinéma ne fait que décupler son talent naturel, elle sait plus que jamais convaincre n'importe qui de n'importe quoi... et c'est comme ça qu'on fait du cinéma.

Jean-Philippe Bourdon

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

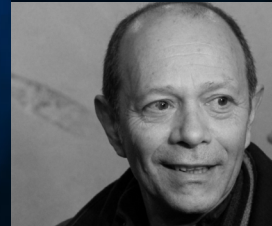


Après un début de carrière en tant qu'assistant opérateur au cinéma, Jean-Philippe Bourdon renouvelle la lumière à la télévision en 1993 avec Taratata. Ce succès artistique mondialement salué (par David Bowie

notamment), fait de Jean-Philippe LE directeur photo des projets esthétiquement ambitieux à la télévision. C'est sur ces plateaux que Nicolas Bazz le rencontre. Dans un milieu où tout va trop vite, ils se trouvent immédiatement une communauté d'esprit : faire bien et beau en dépit des cahots. S'ensuivront 15 ans de collaborations, d'abord à la télévision, puis dans le clip, et enfin au Cinéma. Jean-Philippe apporte toute sa sensibilité et son exigence au défi visuel qu'est "Le Grand Tout", ainsi qu'une quantité d'éclairage probablement jamais vue sur un film indépendant.

Christophe Jacquelin

COMPOSITEUR



Christophe Jacquelin compose arrange et mixe de la musique dans son studio Helios à Grenoble depuis 1983.

Walt Disney Studios, Jean Michel Cousteau ou 3D entertainment n'hésitent pas à braver les montagnes pour se payer ses services.

En 2005, il rencontre Nicolas Bazz pour composer la musique electro-tribale de "Zooloo". Quelques années plus tard, deux hivers Grenoblois seront nécessaires pour la création de la musique du film "Le Grand Tout", le projet le plus ambitieux de sa carrière. C'est lui qui le dit.



“Je voulais raconter l'inévitable rencontre entre nous et notre univers, ce qui reste de nous, ce qui change.
L'immensité ne nous écrasera pas, nous lui donnerons du sens, nous nous adapterons.” **Nicolas Bazz**

De la Hard Sci-Fi à l'anticipation.

A l'origine, il y a la science-fiction. Une fiction basée sur de la science, c'est simple, explicite, élégant. Après il y a eu Star Wars, l'oeuvre de science-fiction la plus populaire de la planète. Malheureusement, les spécialistes sont formels, si Star Wars est une merveilleuse fantaisie spatiale, ce n'est pas de la science-fiction, notamment parce qu'il n'y a pas d'explication scientifique à la Force (en tous cas pas dans la trilogie originale !)

Mais le terme "science-fiction" était compromis, et plutôt que de corriger tous les fans de Star Wars, un nouveau terme a été inventé pour faire la différence entre la fantaisie spatiale et la science fiction : la "Hard Sci-Fi", de la science-fiction avec de la vraie science.

Si la "Hard Sci-Fi" est courante en littérature, elle se fait plus rare au Cinéma, "2001, l'odyssée de l'espace" en étant l'exemple le plus éclatant.

Notre film aussi est donc de la "Hard Sci-Fi"... mais elle a ses limites.

Si la plupart des concepts scientifiques évoqués dans le film sont avérés, certains sont inventés. Plusieurs de ces inventions se sont avérées être la réalité depuis l'écriture du film en 2009.



L'arbre à tout

utilisé par la biologiste Lucie pour nourrir l'équipe, produit des pommes, des oranges, du raisin... La bio-ingénierie, a créé en 2014 un arbre qui produit 40 fruits différents. (<http://time.com/3086552/tree-of-40-fruit-sam-van-aken/>)



Le Grand Rien

une zone vide de l'univers, notre invention la plus audacieuse, a été confirmée en 2013... (http://en.wikipedia.org/wiki/CMB_cold_spot)



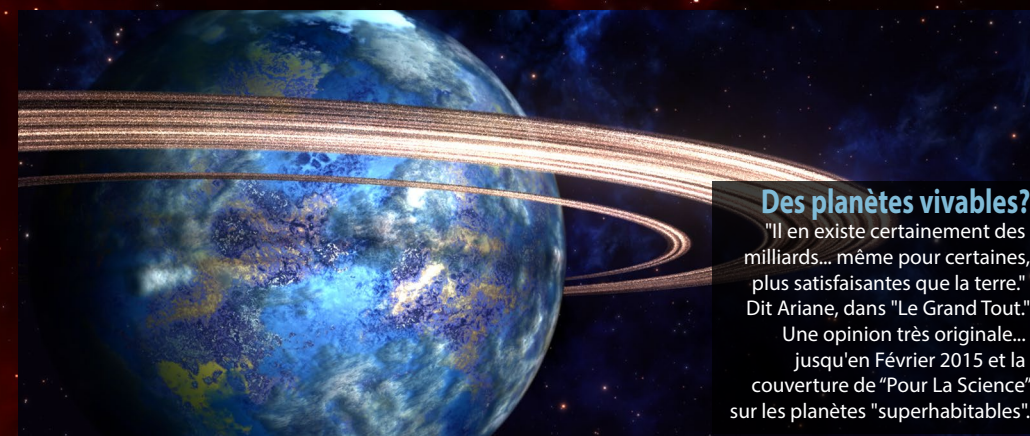
L'alignement des Trou Noirs

de type "Quasar" dans l'univers, un des éléments les plus fantaisistes du scénario, a été découvert à la surprise des astrophysiciens en 2014. (<http://www.eso.org/public/news/eso1438/>)



L'ipad

est inventé dans notre film un an avant sa sortie. En plus léger et plus coloré.



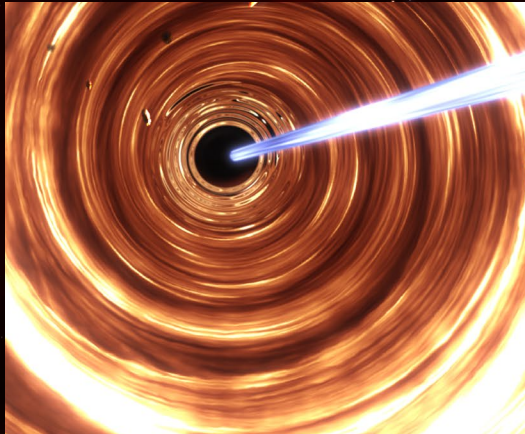
Des planètes vivables?

"Il en existe certainement des milliards... même pour certaines, plus satisfaisantes que la terre." Dit Ariane, dans "Le Grand Tout." Une opinion très originale... jusqu'en Février 2015 et la couverture de "Pour La Science" sur les planètes "superhabitables".

La science du Grand Tout

De même qu'une bonne adaptation ne requiert aucune connaissance préalable, "Le Grand tout" s'apprécie sans connaissances scientifiques. Mais les fans y reconnaîtront les stars de l'Univers : Trous noirs, Voie Lactée, Relativité...

Il est pas bizarre votre trou noir... ?



Ce n'est pas un trou, et il n'est pas noir ! Comme beaucoup de noms en science, "Trou noir" n'a pas été inventé par des scientifiques mais des journalistes. Les scientifiques voulaient "Astre occlus", plus précis mais moins sexy, ils ont perdu. Et pourtant, un Trou Noir n'est pas un trou, c'est une sphère qui peut être entourée d'un gigantesque disque d'accrétion extrêmement lumineux, et qui même sans disque d'accrétion, n'est pas noire comme l'a démontré Stephen Hawking. Cette confusion sémantique a pour curieuse conséquence qu'aucun film n'a jamais représenté un trou noir correctement avant le Grand Tout. [Interstellar, s'est tourné après le Grand Tout, et ses disques d'accrétion ont des proportions suspectes.]

L'effet Urashima



La dilatation temporelle se retrouve dans des mythologies du monde entier depuis au moins le 10ème siècle. L'histoire la plus connue est celle du pêcheur japonais Urashima Tarō. Parti 3 jours dans le palais de l'empereur et de sa charmante fille, il retourne dans son village pour découvrir que 300 ans s'y sont écoulés. Il existe des variations de ce conte en Chine, en Irlande et aux Etats-Unis. Au Japon, la dilatation temporelle de la Relativité s'appelle, encore aujourd'hui, l'effet Urashima.

Le vaisseau n'est pas aérodynamique ?



L'aérodynamisme est une préoccupation essentielle dans la fabrication d'un véhicule volant dans l'air. Le profil effilé, la forme des ailes, la modélisation des turbulences et de l'écoulement des fluides le long du fuselage... Mais notre vaisseau est construit en orbite et n'a aucune vocation à l'exploration planétaire, il ne vole pas dans l'air, il vole dans le vide. Dans le vide, pas de résistance, donc pas d'aérodynamisme, le design n'a alors plus qu'une contrainte : aller le plus vite possible.

De quelle couleur est l'univers ?



D'un côté, nous avons le fond noir avec des points blancs. Le ciel nocturne, le fond de Star Wars, 2001, et la plupart des films de science fiction. De l'autre, nous avons le Hubble Space Telescope, dont les images aux couleurs vives alimentent les couvertures de journaux scientifiques et les fonds d'écrans des nerds du monde entier depuis plus de 15 ans. Qui a raison ? Le fond noir avec les points blancs, c'est ce que voient nos yeux. Ils sont adaptés à voir les couleurs que laissent passer notre atmosphère, et ne voient qu'une infime partie du spectre lumineux. Les images aux couleurs éclatantes produites par la NASA et l'ESA depuis quelques années sont une tentative pour représenter en couleurs, visibles par nos yeux, la richesse de l'univers telle que les instruments de plus en plus sophistiqués la révèlent. Le Grand Tout représente l'univers tel qu'il est plutôt que tel que nous le voyons.

Effets Visuels

Dans le grand public, on appelle "Effet spéciaux" tout ce qui sort de l'ordinaire. Dans le métier, on fait la différence entre ce qui est tourné, les effets spéciaux, et ce qui est fait après le tournage, les Effet Visuels [VFX].

Breakdowns VFX

Assistez à la fabrication d'une demi-douzaine de plans !

<http://youtu.be/Dz2QDYF5ICs?list=PL9g-tMsQF28MWzKEyz5PFkaBGIZzJFDGE>



Un road-movie spatial

Réaliser un film qui se déroule à 90% dans un vaisseau spatial, sans risquer la sensation d'enfermement ou la lassitude visuelle, représente un défi passionnant mais considérable pour un réalisateur.

Évidemment, chaque centimètre carré du vaste décor grandeur nature est exploité, mais c'est surtout par l'immense fenêtre sur l'univers à l'avant du vaisseau que se produit le voyage du film.

Non seulement le parcours du vaisseau dans la voie lactée (et au-delà) respecte, la géographie connue de l'univers, mais pour maintenir un maximum de contrôle, le réalisateur s'est fait fabriquer une "machine à univers" par le superviseur des effets visuels afin de pouvoir réaliser ces décors lui-même.

"Création des fonds spatiaux" est donc le cinquième crédit de Nicolas Bazz au générique.



750 Plans à effets visuels, c'est beaucoup ?

Avant de commencer à tourner, Nicolas Bazz (producteur) et Yann Bazz (superviseur des effets visuels) se sont fait une promesse :

"Pas plus de 100 plans à effets visuels."

C'était sans compter sur Nicolas Bazz, réalisateur.

Après une journée de tournage à éviter les fonds verts autant que possible, il réalise le risque de faire un film claustrophobe, ce qui n'est pas du tout son intention. Les frères se font une nouvelle promesse : il y aura aussi peu de plans à effets visuels que possible... Mais pas un de moins.

750 plans à effets, c'est plus que Star Wars (380 plans) mais moins qu'Avatar (2500), c'est la quantité qu'il fallait pour rendre justice à cette histoire et à ces personnages.



Tourner sur fond vert, c'est un problème ?

La principale difficulté du tournage sur fond vert n'est pas technique ou budgétaire, mais artistique.

Nous avons tous vu des comédiens fixer des balles de ping-pong ou un type en costume à pois qui sera, à terme, Gollum, un Transformer ou un singe intelligent. C'est un exercice difficile qui demande d'énormes efforts d'imagination aux comédiens et une précision absolue dans la direction d'acteurs.

Mais quand il s'agit de regarder un trou noir, aucune balle de ping-pong ne peut véhiculer l'émerveillement, la crainte, l'introspection qu'un spectacle aussi inimaginable peut provoquer.

Le "regard du trou noir" a été l'objet de répétitions et de discussions poussées. Souvent jusqu'à quelques secondes avant le "moteur" de chacun de ces plans.



11 décorateurs *ou* Du SPA au vaisseau spatial

Le scénario était fini, les comédiens castés, les équipes réunies, la date de tournage arrêtée, mais il manquait toujours le décor principal : le vaisseau spatial.

Fabriquer un intérieur de vaisseau grandeur nature, c'est difficile avec ce budget... C'est même impossible, ont dit 11 décorateurs successifs. Les meilleures estimations donnaient un budget décoration équivalent à deux fois le budget total du film.

C'est alors que Jennifer, la femme du réalisateur, va se relaxer dans un SPA.

Ce SPA venait d'être redécoré, et Jennifer, qui n'est pas dans le Cinéma, interpelle son réalisateur de mari "Si tu as des problèmes de décor, vient voir mon SPA, il est magnifique."

La proposition était improbable, mais Jennifer sait être convaincante, une réunion est donc organisée. Le décorateur du SPA s'appelle **Christian Baquiast**.

Sa spécialité est le métal qu'il travaille dans son propre atelier.

Engagé à l'origine pour la fabrication d'un accessoire, il fera l'intégralité des décors du film avec une sensibilité, une intelligence ET une économie exemplaires.



Production

"C'est pas comme ça qu'on fait un film"



Voilà probablement la phrase la plus entendue par les producteurs du "Grand Tout".

Pas de financement par la télévision, pas de subvention du CNC, pas de stars ou même de miss météo.

Ce n'est effectivement pas comme ça qu'on fait un film... de nos jours... en France. Certains s'en plaignent et vocifèrent, accusent le cinéma américain, le salaire des stars, ou la disparition des producteurs de la grande époque.

Nous avons simplement essayé de faire un film sans préjugés ou formule préétablie, financé par notre travail, tout en maximisant notre savoir faire et celui des brillants illuminés qui ont choisi de nous suivre dans cette épopée.

Nous avons constaté à notre grande surprise que l'industrie cinématographique est plus flexible qu'elle ne le croit, que les artistes et techniciens sont stimulés par le défi de faire un film d'une façon nouvelle et que pour répéter un cliché toujours vérifié, la contrainte pousse à l'inventivité.

Notre approche a fini par convaincre tous les secteurs du métier, grâce à notre insistance et à leur ouverture d'esprit. Il ne manque plus dans le chemin improbable qui mène une oeuvre du cerveau de son auteur à celui du spectateur, que la contribution des journalistes et critiques pour valider notre théorie que, si, c'est aussi comme ça qu'on fait un film.

Financés par la télévision !

La voie "normale" du financement du cinéma passe aujourd'hui systématiquement par la télévision. Evidemment, "le Grand Tout", un premier film au genre improbable, à l'histoire démesurée, et sans star bankable, rentre difficilement dans les grilles préétablies auxquelles la télévision est habituée.

Nous avons donc financé le tournage nous-mêmes en produisant des images numériques pour... des émissions de télévision.

Donc en définitive, c'est bien la télévision qui nous a financés, mais à son insu.

Une fois le tournage terminé, il a été plus facile de trouver des financements privés pour la post-production. Il faut également noter que l'équipe a accepté de travailler en participation, c'est à dire d'être payée principalement sur les recettes du film.



Bravos & Mercis

Bien que les frères Bazz cumulent 6 postes majeurs au générique, ça ne suffit pas pour faire un film. Mais alors, pas du tout.

Surtout ce film-là.

Il faut en plus une petite centaine de collaborateurs inventifs, perfectionnistes, inépuisables, inconscients, habités et généreux.

De préférence qui possèdent leur propre matériel.

Pour les trouver, les producteurs ont été puiser dans le cinéma, la télévision ou carrément l'industrie, sans autre a priori que la compétence et l'envie. L'envie de faire et voir un film différent.

Voir "Le Grand Tout"



Vous êtes journaliste, exploitant, producteur, programmeur, cinéphile au bras long...
Bref, si cette présentation vous a donné envie de voir "Le Grand Tout" et que vous voulez devenir un allié du film, contactez nous !!

Une version HD du film est en ligne !
En français ET en version sous titrée anglaise.
Nous vous transmettrons un code d'accès exclusif.

Nous vous garantissons une expérience unique qui ne laisse personne insensible.

Fiche technique

Titre : Le Grand Tout
Genre : Science Fiction
Durée : 2h05
Format : 2.35
Son : 5.1
Langue : Français
& Version sous-titrée anglaise
Format de tournage : 4K
Finalisation : DCP 2K
Visa : En cours
Casting :
Niels • Jauris Casanova
Ariane • Hélène Seuzaret
Sam • Benjamin Boyer
Lucie • Laure Gouget
Harry • Pierre-Alain de Garrigues.
Réalisateur : Nicolas Bazz
Scénario : Nicolas & Yann Bazz
Lumière : Jean-Philippe Bourdon
Superviseur des effets visuels : Yann Bazz
Musique originale : Christophe Jacquelin
Production : Ombres Production

Regardez la feauturette de notre première projection publique... réalisée sans truccages !!



<http://youtu.be/KneU4i3mt9M>

Pour nous suivre...

Bande annonce en Anglais

Facebook

Twitter Bazz Bros

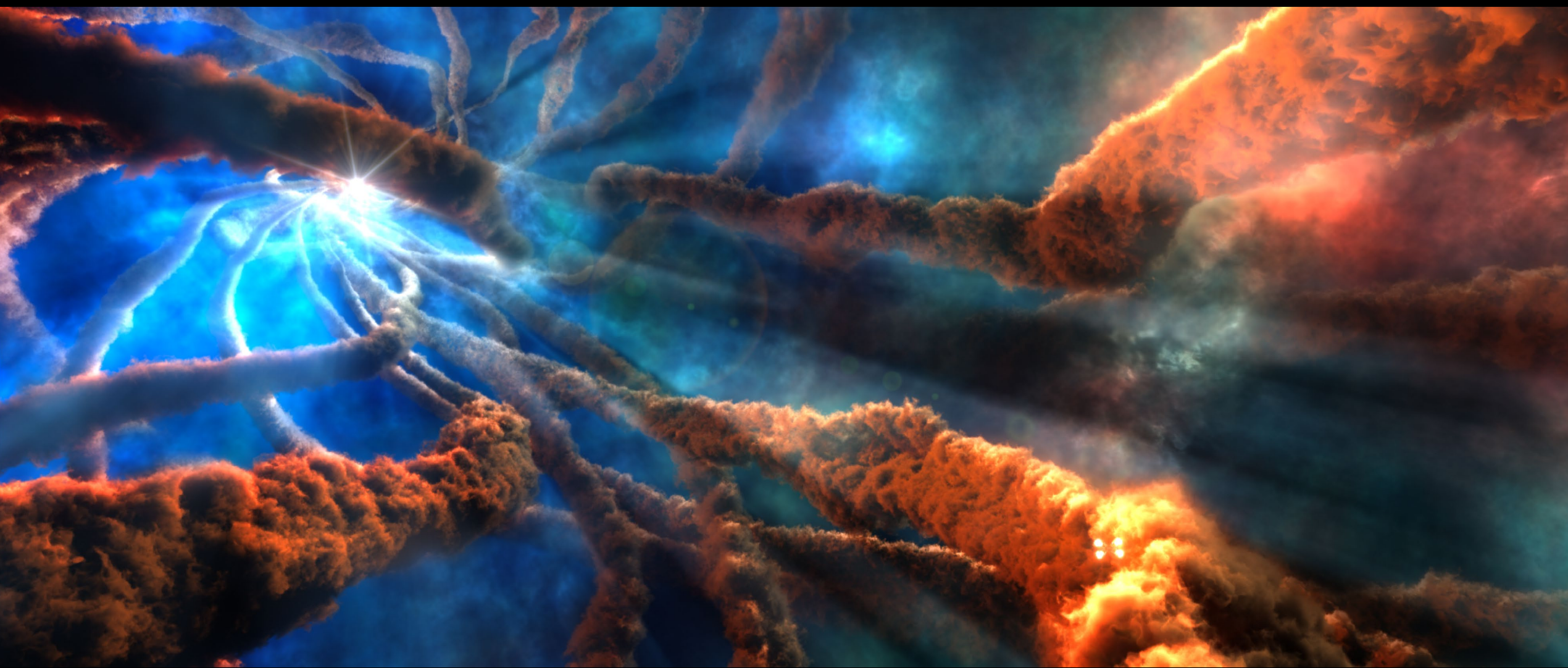
Découvrez comment on fait le "grand Tout" par la déconstruction / reconstruction des VFX



Contacts



Ann Barrel
ombres@ombres.com
06 80 31 83 48
01 47 03 04 46



“Pour embrasser des choses tellement plus grandes que nous, il faut savoir tout laisser derrière soi, s'effacer, se laisser partir.” Sam